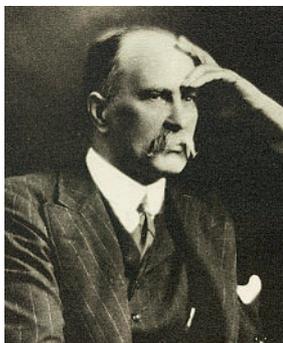


L'esprit de William Osler fait son entrée à l'ISFM



Compagnons de route spirituels: Sir William Osler (1849-1919)...



... et Werner Bauer.

Photo: Heidi Fuchs, Healthworld (Schweiz) AG

Il est de notoriété publique que Werner Bauer, président de l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue ISFM depuis juin, est un disciple convaincu de Sir William Osler (1849-1919), le grand médecin et humaniste canadien. Ainsi, la question n'était pas de savoir si Sir William était également invité à l'assemblée plénière de l'ISFM fin novembre à Berne, mais plutôt quels morceaux choisis d'Osler* seraient servis aux délégués et invités en marge du plat principal, les affaires inscrites à l'ordre du jour de l'ISFM.

«The good physician treats the disease; the great physician treats the patient who has the disease.»

Les personnes présentes en ont eu pour leur compte, car ce spécialiste en médecine interne a bien sûr eu des idées aussi intelligentes qu'originales à propos de la formation postgraduée et continue. Mais ce sont avant tout les idées de Werner Bauer, le disciple d'Osler, dans sa nouvelle fonction que l'on attendait avec impatience. Le successeur de Max Giger a toutefois estimé qu'il était encore trop tôt pour une analyse complète, l'expérience colossale de son prédécesseur ne pouvant évidemment pas être remplacée en quelques mois. Certaines «idées et constatations spontanées» ont toutefois donné un aperçu intéressant de la philosophie et de l'esprit qui devraient régner à l'ISFM sous cette nouvelle direction.

«Every day do some reading or work apart from your profession. [...] you will be a better man and not a worse practitioner for an avocation.»

Parmi les objectifs importants, Werner Bauer a cité «le fait de proposer une prestation optimale pour la mise en œuvre des réglementations pour la formation postgraduée et la formation continue», «le positionnement de l'ISFM en tant qu'institution centrale de la formation professionnelle médicale» et la «projection et le développement de la formation postgraduée et de la formation continue conformément aux besoins de la profession et de la société». Il peut pour cela compter sur le soutien d'une «équipe ISFM motivée et compétente» qui constitue l'un des attraits de la fonction, à l'instar des «nombreux médecins formateurs et médecins assistants engagés» avec lesquels il a déjà été en contact dans le cadre de la nouvelle activité. Les «bons contacts et les liens étroits avec les sociétés de discipline médicale, les autres organisations médicales, les facultés de médecine, les administrations et les autres partenaires au-delà des frontières nationales» sont également positifs.

«We expect too much of the student and we try to teach him too much. Give him good methods and a

proper point of view, and all other things will be added, as his experience grows.»

Il existe cependant aussi des motifs d'inquiétude pour le président de l'ISFM. Ainsi, le financement de la formation postgraduée n'est-il pas assuré après l'introduction du système des forfaits par cas dès 2010, ce qui a donné lieu à quelques votes sévères des délégués des sociétés de discipline médicale à l'intention des politiciens et représentants d'administrations présents. Même si le vice-directeur de l'OFSP Stefan Spycher a assuré que la Conférence suisse des directeurs de la santé avait laissé entendre qu'elle assurerait le financement de la formation postgraduée à court et moyen terme en cas de difficultés, des solutions viables sont indispensables à long terme. L'introduction d'un «pool de formation postgraduée» alimenté par différentes sources est évoquée parmi les possibilités, mais pour l'instant rien de concret n'a été décidé.

Werner Bauer tient par ailleurs à conférer une plus grande importance au Teaching afin de remédier au dépit des médecins de l'encadrement concernant la formation postgraduée. Ainsi que l'a démontré la table ronde contestée par les représentants du corps médical et des domaines politique et administration, les délégués sont également très attachés à ce point. Des déclarations explicites ont clairement indiqué que le problème ne résidait pas dans le mandat de formation postgraduée. Le temps des formateurs au niveau du médecin adjoint et du médecin-chef serait de plus en plus consommé par un flot croissant de tâches bureaucratiques supplémentaires, parmi lesquelles figurent un grand nombre de projets ordonnés «par en haut». Les activités de base, notamment le travail au chevet des malades et la formation postgraduée, en pâtiraient considérablement.

«One cannot practise medicine alone and practise it early and late, as so many of us have to do, and hope to escape the malign influences of a routine life. [...] The practitioner needs culture as well as learning.»

Le président de l'ISFM aura fort à faire et sera mis à rude épreuve sur différents fronts. Werner Bauer a déjà été en mesure d'engranger un premier et grand succès lors de sa première assemblée plénière. Sa vision «inspirée par Osler» d'une formation humaniste complète alors au-delà des aspects purement techniques pour la profession médicale – non pas comme un luxe mais comme un élément essentiel – a été unanimement approuvée par les représentants présents des différents acteurs de la santé. Un dénominateur commun qui pourra servir de base aux travaux futurs.

Bruno Kesseli

* Les citations en petits caractères sont de Sir William Osler.